

Je vois les oiseaux qui nagent dans la mer  
Et j'aimerais tellement aller avec eux  
Un arbre descend du ciel pour m'emporter  
Tout à coup  
La nuit monte dans mes bras

*Lina Izri,  
7 ans, école d'Issac*

### **Voyage d'un déchet**

Ce déchet par terre  
J'aimerais le ramasser  
Mais un coup de vent...  
Et il m'échappe  
Il part au loin  
Impossible de le rattraper  
Peut-être s'envole-t-il dans l'air  
Peut-être retombe-t-il sur terre  
Peut-être coule-t-il dans la mer  
Pour toujours et à jamais.

*Hana Bacar-Soufou,  
8 ans, école Eugène-Le Roy CE2b, Coulounieix-Chamiers*

Mes yeux voient l'avenir passer  
L'eau déborde  
La vie est courte  
Et les poissons s'envolent vers la lumière  
Les chansons dérivent sur le rivage  
Je mange avec la lune  
Comme un poisson doré  
Le jour se referme dans mon cœur

*Maloé Clairet,  
8 ans, école d'Issac*

## **Rêves**

### **Couché dans l'herbe**

Je rêve  
Je m'imagine  
Voler dans l'air comme un oiseau  
Je sens le vent dans mes cheveux  
Je sens le soleil réchauffer mon cœur

### **Couché dans l'herbe**

Je rêve  
J'imagine  
Je vois des nuages se transformer en hirondelles  
Je vois un arc-en-ciel éclairer le ciel

### **Couché dans l'herbe**

Je rêve  
J'imagine  
Je sens les parfums des fleurs  
Qui chatouillent mon nez

### **Couché dans l'herbe**

Je rêve  
J'imagine  
J'entends les abeilles butiner  
J'entends les feuilles frissonner

### **Couché dans l'herbe**

Je rêve  
Je m'imagine  
Beau et grand  
Comme le monde.

*Adrian Lukembo,  
8 ans, école Eugène-Le Roy CE2b, Coulounieix-Chamiers*

## **Une personne**

Le ciel, le ciel est bleu comme tes yeux  
La lumière, la lumière éclaire tes cheveux  
Fabuleux ton air heureux  
Radieux ton sourire  
Souris à ta vie  
Ta nostalgie part avec la nuit  
Et moi, je te suis dans ta vie  
Je te suis  
Dans tes mauvais rêves  
Je les range

Je te suis  
Tu me suis  
On se suit  
Dans ta vie...

*Bérénice,  
9 ans, école de Champcevinel*

## **Mon père**

Chaque soir il nous racontait sa journée,  
Il nous faisait rigoler,  
Et un jour il est parti au travail,  
Il n'est plus jamais revenu,  
Une voiture que personne ne connaît,  
Et ma mère, mes frères et moi on pleurait.

*Julien Ambruster  
10 ans, école du Fleix*

## **Ma tombe je la veux**

Je la veux dorée avec des paillettes argentées  
Je la veux avec des fleurs :  
Roses, vertes, bleues  
À l'intérieur je veux :  
Un matelas confortable,  
Histoire d'être à l'aise.  
Ma couverture je la veux rouge  
Oui rouge avec des points et des lettres  
Violettes bien sûr !  
Pour y aller un tapis blanc ou vert  
Peut-être ?  
Pour la décorer  
Je veux :  
La tête de ma mère

Celle de mon père  
De Mamie et de Papi  
Etc., tout ça, tout ça  
Je veux que :  
Léa, Léane et Blablabla soient avec moi  
Histoire de ne pas être seule  
Ha ha ha !  
Donc moi ma tombe je la veux comme ça taratata  
C'est comme ça et puis voilà

*Manon Maze*  
*10 ans, école de Segonzac*

### **Les mathématiques**

Vous n'êtes jamais finies, vous serez là à jamais.  
On ne saurait vous stopper même si l'envie nous en prenait.  
Formules qui nous consomment, nous noient, et nous brûlent.  
Vos très nombreux calculs détruisent mes scrupules.

Archimède, ô découvreur, tu t'envoles vers l'infini.  
Dans une course poursuite, tu dépasses Fibonacci.  
Et moi je compte les points, mais qui prend l'avantage ?  
Statistiques de la course, je fais des pourcentages.

Au comble de l'émotion, je joue avec les fractions.  
Mes petits neurones explosent, apparaissent des équations  
L'inconnu en surplus me saisit ! J'en peux plus !  
Devant moi il se rue, ça y est j'suis fichu !

La force des mathématiques, c'est l'unique force antique.  
Avec les scientifiques, le monde est automatique.  
Semant les théorèmes – c'est hallucinogène ! –  
Ces chaînes nous rendent faustiens, elles nous privent du zen !

*Nathanaël Bayle*  
*12 ans, collègue Léonce-Bourliaguet, Thiviers*

### **Complainte du poète**

Ce démon est en nous, entre nos rangs vivants,  
C'est cet Aimant noir qui dirige nos idées,  
Nous tue et vous détruit, à jamais nous avale,  
Vorace et destructeur, Piège d'humanité !

Force obscure, terreur ! Atroce épidémie !  
Cette créature qui s'appelle « Économie »  
De demain crée le monde... hélas sans loi ni foi  
Et te rend poussiéreux, ô Monde d'autrefois.

Adieu la Fantaisie, voici le Chronomètre !  
Les saisons rythmaient hier la vie de nos ancêtres  
Belles âmes dorées, aujourd'hui fatiguées.

Nous vivons sous la coupe de ce maître sans pitié  
Qui instille en secret en nous d'affreux besoins  
Et répand par le monde des milliers d'objets vains.

*Valentin Desbordes*  
*12 ans, collègue Léonce-Bourliaguet, Thiviers*

### **Cher rayon de soleil**

La façon dont du brilles  
à travers mes volets  
dans la matinée  
me donne le sentiment  
de te manquer.

Embrassant mon front  
pour m'aider  
à sortir de mon lit  
me faisant effacer  
le sommeil de mes yeux.

Me demandes-tu  
de sortir et de jouer ?  
me fais-tu confiance  
pour éloigner  
les jours de pluie ?

Je regarde en haut  
le ciel est bleu  
c'est un secret  
mais je te fais aussi  
confiance.

Si ce n'était pas pour toi  
je pourrais dormir  
pour toujours  
mais je ne suis pas folle  
je veux mon petit déjeuner.

*Manon Bisson*  
*13 ans, collègue Henri-Bretin, Neuvic*